



LE PARC D'EGMONT

Un havre de paix en plein centre-ville

Situé au cœur du Bruxelles historique, entre la rue aux Laines, le boulevard de Waterloo et la rue du Grand Cerf, le parc d'Egmont est le seul parc public du Pentagone en intérieur d'îlot. Cette caractéristique lui confère une quiétude presque irréelle et un charme indicible.



UN PEU D'HISTOIRE

Avant que ne commence, dans la première moitié du 16^e siècle, l'histoire du domaine d'Egmont, l'endroit était une grande plaine où serpentaient, entre quelques maisons éparses et de nombreux potagers, de petits chemins qui menaient aux fortifications de la ville.

En 1532, Françoise de Luxembourg, princesse de Grave et veuve du comte Jean d'Egmont s'installe à Bruxelles dans une maison proche de la rue aux Laines. A ce petit « Palais d'Egmont », elle adjoint en 1547 d'autres terrains et dépendances sur lesquels elle fait construire un palais plus important. Dans cette propriété qui s'étend jusqu'aux remparts de la ville, des jardins de style Renaissance étagés en deux niveaux et un vaste potager sont aménagés.

Quelque peu délaissés par leurs propriétaires qui, au siècle suivant, préfèrent séjourner dans d'autres demeures de la famille, les deux palais d'Egmont sont donnés en bail à différentes familles de la noblesse. Les Ducs d'Areberg sont du nombre et finiront par acheter les hôtels en 1738 et 1752. L'heure est alors aux transformations tant des bâtiments que des jardins. L'architecte italien Servandoni est aux commandes et s'il remplace une partie du « Grand Palais » par une aile de style classique, il cède aussi, pour les jardins, à la mode du classicisme français.

Dans les premières années de la jeune Belgique, le domaine est une nouvelle fois transformé en profondeur. Les plans de l'architecte Tilman-François Suys donneront naissance à l'aile gauche de la cour d'honneur, au manège et, au fond de la propriété, aux écuries (les bâtiments qui bordent l'actuel passage de Milan où est installé l'Institut supérieur pour le langage des arts plastiques - ISELP). Il fait procéder au nivellement des différentes parties du jardin et dans un souci esthétique uniformise le style des façades visibles du jardin.

Edmond Galoppin, à qui l'on doit le parc Josaphat, est le troisième architecte connu à avoir modifié la physionomie du parc du Palais d'Egmont. Son intervention, encore visible aujourd'hui, date de 1901-1902. A la demande du Duc d'Areberg, il supprime le potager et transforme le jardin français en jardin paysager à l'anglaise. En outre, pour permettre l'édification des hôtels de maître de la rue aux Laines entre 1902 et 1906, la partie basse de l'ancien jardin classique est sacrifiée.



La Ville de Bruxelles devient propriétaire des lieux en 1918 et ouvre le jardin au public. En 1964, l'Etat belge récupère le Palais d'Egmont (en très piteux état) et une partie du parc pour l'attribuer, après rénovation, au ministère des Affaires étrangères.

Classé comme site en 1972, la partie publique du parc, toujours propriété de la Ville de Bruxelles, a été rénovée en 2001 à l'initiative de l'asbl Quartier des Arts.

DESCRIPTIF GENERAL : CLASSIQUE ET REPOSANT

L'extrême tranquillité dont jouit le parc d'Egmont tient de sa situation en intérieur d'îlot, mais aussi de la discrétion de ses trois entrées. Ce sont des passages. Il faut donc cheminer quelques dizaines de mètres entre les immeubles pour que le parc, presque à la dérobée, se donne au regard. Ainsi reclus, il a pu préserver son intimité, mais aussi son caractère ancestral. C'est là en effet, une autre de ses réalités : celle d'un lieu d'autrefois, un peu solennel, un peu compassé, mais qui s'harmonise parfaitement avec le classicisme architectural du Palais d'Egmont qui se dresse en toile de fond.

Le parc dessiné par Edmond Galoppin s'ordonne autour de vastes pelouses bordées d'arbres majestueux. Les bâtiments, édicules et statues que nous décrivons ci-après, lui servent de décors. Les chemins ondoyants en dolomie créent le mouvement et les perspectives. Pas de doute, toutes les caractéristiques du parc paysager à l'anglaise sont ici réunies.

De l'exèdre, au bout du parc près du passage de la rue du Grand Cerf, s'ouvre une perspective majestueuse jusqu'au Palais d'Egmont et son petit jardin séparé du parc par une grille en fer forgé.



FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Le long des pelouses ou éparpillés sur celles-ci pour les animer, arbres anciens et jeunes plantations se côtoient. Parmi celles-ci, citons près du Passage Marguerite Yourcenar, un magnolia acuminié (*Magnolia acuminata*) et des acacias de Constantinople (*Albizia julibrissin*) à fleurs rouges. La Région bruxelloise a repris dans son inventaire des arbres remarquables près d'une trentaine d'individus du parc d'Egmont ; beaucoup sont plus que centenaires comme les vieux ifs (*Taxus baccata*) entourant la déchetterie ou les deux chênes de Turner (*Quercus x turneri*). L'un d'eux est également repris dans la liste des arbres « champions » dressée par l'asbl Belgische Dendrologie Belgique.

Dans les massifs, des viornes « boules de neige », des oliviers de Bohême, des cornouillers, des hortensias, des fusains et des syringas ont été replantés lors de la restauration du parc. Comme couvre-sol, les paysagistes ont choisi le chèvrefeuille arbustif, le lierre et la pervenche.

PRINCIPE DE GESTION

En 2001, le parc d'Egmont a fait l'objet d'une importante campagne de restauration dont le maître d'œuvre fut l'asbl Quartier des Arts, initiatrice du projet. Elle débuta par la restauration complète des sentiers existants, auxquels on ajouta des bordures munies de filets d'eau, puis par la remise à neuf des pelouses. Les arbres ont été élagués, seuls les spécimens présentant des problèmes phytosanitaires ou entravant le développement de leurs voisins ont été abattus. La composition des massifs a été revue en fonction d'une plus grande homogénéité des espèces et de leur adaptation à un environnement relativement ombragé (du fait de la présence de nombreux grands arbres). Des haies d'ifs et de charmes ont également été plantées ici et là pour structurer l'ensemble.

L'autre phase des travaux a concerné la restauration de la glacière, de la placette devant l'Orangerie, de la colonnade de l'exèdre, des grilles et la dissimulation de la déchetterie (pour le compostage des déchets verts du parc). Les bancs et le luminaire ont également été remplacés.

Au quotidien, le parc est entretenu par le service des Espaces Verts du département Travaux de Voirie de la Ville de Bruxelles, qui procède à la tonte des pelouses, à la taille des arbres et des massifs, à l'entretien des chemins et des filets d'eau...

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

SCULPTURES

Le Palais d'Egmont

Aujourd'hui lieu de réceptions et de conférences de la diplomatie belge, le Palais d'Egmont doit son nom à la famille aristocratique qui, au 16^e siècle constitua ce domaine. Remanié à plusieurs reprises (et encore au 20^e siècle pour répondre à ses nouvelles fonctions), il témoigne, dans son architecture où domine le style néo-classique, de son imposant passé. L'intérieur est somptueux. Les plafonds des salons sont richement stuqués, les murs souvent rehaussés de lambris. Tapisseries, décors de marbre, panneaux peints, escalier monumental, galerie des glaces... ajoutent au prestige de l'ensemble.

Le Passage Marguerite Yourcenar (1999)

L'accès entre la rue aux Laines et le parc d'Egmont a été rouvert à la fin des années 90 dans le cadre des « Chemins de la Ville », un vaste projet d'aménagement de l'espace public bruxellois se composant de divers parcours visant à améliorer tant la qualité des déplacements piétons que l'image de la ville. L'aménagement du Passage Marguerite Yourcenar, long d'une cinquantaine de mètres, a été confié au bureau d'architecture AVA. L'idée maîtresse est celle d'un cheminement guidé par des citations, gravées dans la pierre et extraites de « L'œuvre au noir », l'un des plus célèbres romans de Marguerite Yourcenar. L'itinéraire commence sur le trottoir de la rue aux Laines, se poursuit avec le « Labyrinthe » dans une cour carrée, puis emprunte plusieurs volées d'escaliers conduisant à une rotonde, une fontaine et enfin au parc.

L'Orangerie

Située au point de convergence des différents axes qui traversent le parc, l'Orangerie a été récemment restaurée au profit d'un restaurant et d'une salle de banquets. Bâtiment rectangulaire, elle a été construite entre 1831 et 1834 selon les plans de l'architecte Tilman-Joseph Suys dans un style néo-classique. Sa façade, exposée plein sud, est découpée par six grandes baies vitrées qui permettaient jadis d'apporter une lumière suffisante à ce jardin d'hiver.

L'exèdre

Banc de pierre semi-circulaire rehaussé de colonnes, l'exèdre du parc d'Egmont n'est pas d'origine. Il fut installé à proximité du passage de la rue du Grand Cerf un peu avant la seconde guerre mondiale, en réutilisant des colonnes provenant de la démolition du Petit Palais d'Egmont. Ainsi le parc disposait-il d'une fausse ruine, décor très prisé dans les jardins anglais d'autrefois.

't Groote Pollepel

Ce petit édifice moyenâgeux a été reconstruit pierre par pierre dans le parc d'Egmont entre 1954 et 1957 lorsque débutèrent les travaux de construction de la rotonde de la galerie Ravenstein où il se trouvait depuis le 15^e siècle. Puits et réservoir, il joua un rôle important dans l'alimentation en eau du Pentagone.



La glacière

Les murs de soutènement en moellons et la calotte recouverte de terre de la glacière ont été restaurés il y a peu. L'édifice semi enterré (pour qu'y soit maintenue une température relativement fraîche en toute saison), était autrefois chargé de blocs de glace que l'on prélevait l'hiver sur les plans d'eau bruxellois afin de maintenir les aliments au frais.

SCULPTURES

Le Prince Charles-Joseph de Ligne (1935)

Ce bronze de John Cluysenaar (1899-1986) a été placé dans le parc en 1935, année de la célébration du 200^e anniversaire de la naissance du Prince de Ligne. Un retour aux sources en quelque sorte puisque ce grand aristocrate, qui vécut surtout à Beloeil et en Autriche, était né à Bruxelles et que le Palais d'Egmont avait appartenu aux d'Arenberg, dynastie dont sont issus les de Ligne. Outre ses fonctions militaires et diplomatiques, le prince fut aussi un grand amateur d'horticulture et de jardins anglais.

Peter Pan (1924)

Cette statue en bronze à l'effigie de Peter Pan est une copie de « L'enfant qui ne voulait pas grandir », sculpture de Sir Georges Frampton (1860-1928) réalisée à la demande de Sir James Barrie, le père de Peter Pan, pour orner les jardins de Kensington à Londres. Sur le socle ont notamment été représentés des fées, de petits écureuils, des lapins, une grenouille ainsi que deux personnages clé de l'histoire : Wendy et Clochette. Touché par les épreuves et les souffrances endurées par la Belgique au cours de la première guerre mondiale, Sir Frampton décida d'offrir une copie de sa célèbre sculpture à la Ville de Bruxelles. D'où l'inscription : « Lien d'amitié entre les enfants de Grande-Bretagne et ceux de Belgique ».

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, le square du Petit Sablon et le Mont des Arts.
- Au nord-est, le parc de Bruxelles et le jardin du Palais des Académies.
- A l'est, la place du Trône.
- A l'ouest, le parc de la Porte de Hal.

Superficie : 1 hectare 42 ares.

Typologie : Parc historique de style paysager en intérieur d'îlot.

Propriétaire : Ville de Bruxelles.

Gestion : Service des Espaces Verts du Département Travaux de Voirie de la Ville de Bruxelles.

Classement : Le parc d'Egmont est classé depuis le 20 juillet 1972.



INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Le parc d'Egmont est accessible tous les jours de 8h à 20h.

Un service de gardiennage est assuré tous les jours pendant les heures d'ouverture du parc.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous pendant les heures de surveillance aux gardiens et aux jardiniers du parc.

En cas d'urgence : au Service Espaces verts de Bruxelles Ville : 02/279 60 00.

[Police](#) de la Ville de Bruxelles : 02/279 79 79.

EQUIPEMENTS

Eclairage, bancs, poubelles. Les chiens doivent être tenus en laisse.

ENTRÉES

Situé en intérieur d'îlot, le parc d'Egmont est accessible par le boulevard de Waterloo, la rue aux Laines et la rue du Grand Cerf.

ACCESSIBILITÉ PMR

Oui, à condition d'entrer par les passages de la rue du Grand Cert et du boulevard de Waterloo

TRANSPORTS PUBLICS

Métro : 2 – 6 (arrêts Louise ou Porte de Namur).

Tram : 92 – 94 - 97 (Louise).

Bus : 71 - 54 – 34 – 64 – 80 (Porte de Namur).

POUR EN SAVOIR PLUS

- La brochure de Bruxelles Environnement-IBGE :
 - Parcours de sculptures dans les espaces verts de Bruxelles (brochure).
(A commander au 02/775 75 75 ou via info@bruxellesenvironnement.be).
- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la [galerie de photos](#) de la Virtual Landscape Galery.
- Plus d'info sur [le patrimoine architectural de la Région](#).
- Plus d'info sur [les monuments commémoratifs à Bruxelles](#).
- Plus d'info sur [le parc d'Egmont](#).
- Plus d'info sur [le Passage Marguerite Yourcenar](#).
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).

